

# Brexit, belle maman et waterzooi

## Comédie en 4 actes

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro : 000196073

### Personnages

<b>Freddy Van Riis</b>	Époux de Chris	H
120+111+0+77	308	
<b>Chris Van Riis</b>	Épouse de Freddy	F
88+35+0+61	184	
<b>Dorothy Smale</b>	Mère de Chris	F
40+0+ 0+60	100	
<b>Edward Smale</b>	Père de Chris	H
23+0+46+16	85	
<b>Jos Maerdonkt</b>	Ami kiné de Freddy	H
32+0+117+69	218	
<b>Marieke Staart</b>	Amie de Chris	F
22+73 +70+17	182	
<b>Dominique Legendre</b>	Fonctionnaire à la commission	H ou F
0+76+0+78	144	
<b>Camille Broutard</b>	Passeur de réfugiés	H ou F
0+0+148+57	205	

La pièce se déroule dans le salon ordinaire d'un couple Belgo britannique. Des décorations ayant rapport avec ces deux pays sont les bienvenus.

Il n'y a pas de fautes de grammaire ou d'orthographe dans les répliques de Dorothy et Edward, Britanniques, ils maîtrisent mal le Français.

## AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## Acte 1

**Freddy est dans le fauteuil et lit un journal Belge parlant du Brexit Britannique, Chris fait les cent pas.**

- Chris** **Avec un accent Anglais qu'elle aura toute la pièce** Bon, Freddy, tu vas me faire la gueule encore longtemps ?
- Freddy** Je ne fais pas la gueule.
- Chris** Mais si, tu fais la gueule !
- Freddy** Non, je ne fais pas la gueule !
- Chris** Baisse ton journal et redis le moi en me regardant dans les yeux !
- Freddy** **Baissant son journal** Tu m'emmerdes !
- Chris** Tu vois ?
- Freddy** **Tapant sur son journal** Tu vois où ça nous mène tes conneries ?
- Chris** C'est bien ce que je disais, tu fais la tête.
- Freddy** Et tu voudrais que je le prennes comment ? Toi et l'ensemble de ton peuple, vous dites merde au reste de l'Europe et il faudrait que je sois zen.  
10  
**Chris** Moi et mon peuple... 52% ? Tu appelles ça l'ensemble d'un peuple ?
- Freddy** C'est du pareil au même !
- Chris** Trois jours que tu me le fais payer... Je te rappelles que j'ai voté pour le maintien.
- Freddy** Tu parles, par procuration.
- Chris** Et alors ? C'est voter pareil.
- Freddy** Sauf si c'est ta merveilleuse mère qui glisse le petit bulletin pour toi.
- Chris** Tu la soupçones ?
- Freddy** Disons que donner ta procuration à quelqu'un qui milite activement pour le camp d'en face, ce n'est pas une preuve de clairvoyance.
- Chris** Elle ne pourrait pas me faire ça, je la connais !

- Freddy** Mais enfin, Chris, ouvre les yeux, tu lui donnes un droit de vote supplémentaire, enragée comme elle est, elle va s'en servir.
- 20  
**Chris** Mummy n'est pas une enragée.
- Freddy** Pas enragée ? Quand elle marque sur sa porte en caractères gras, Belgium, fuck off ?
- Chris** C'est vieux de cinq ans.
- Freddy** Ne t'inquiètes pas, je me souviens bien de la date, elle est gravée sur nos deux bagues de fiançailles.
- Chris** Tu la titilles tout le temps aussi...
- Freddy** Quoi ? Ce serait moi qui la titillerais ? Tu te rappelles comment elle m'appelle ?
- Chris** Yes, je sais.
- Freddy** Hercule ! Elle m'appelle Hercule. Mon prénom, c'est Freddy.
- Chris** Je sais, elle aime bien plaisanter de ta nationalité.
- Freddy** Elle me dit que pour les Anglais, tous les Belges s'appellent Hercule.
- 30  
**Chris** Te comparer à Poireau, c'est plutôt sympa, no?
- Freddy** Ouais ouais, elle sait que c'est un légume et elle en profite.
- Chris** Il faut toujours que tu exagères.
- Freddy** Tu parles... Ta mère est raciste et puis c'est tout.
- Chris** Nationaliste.
- Freddy** Tu parles, tous les racistes se cachent derrière ce mot en ce moment.
- Chris** Je reconnaiss qu'elle est un peu étroite d'esprit... Elle est très îlienne.
- Freddy** Tellement îlienne qu'elle a utilisé ton bulletin pour se dés européaniser.
- Chris** **Tentant de se rassurer** Non non, elle n'a pas pu voter brexit pour moi, c'est ma mère, quand-même...
- Freddy** **L'imitant** Non non, elle ne peut pas me prendre pour un crétin dégénéré, c'est ma belle-mère, quand-même...

- Chris** Bon, on parle d'autre chose ?
- Freddy** Pourquoi ?
- Chris** Parce que tu crois être le seul à ne pas approuver le brexit ? Rappelles toi que je suis Anglaise et que je suis plus concernée que toi.
- Freddy** Excuse moi.
- Chris** C'est vrai que j'ai eu un peu honte de voir mes parents rejeter à ce point leurs voisins.
- Freddy** Tu ne crois pas si bien dire. Même dans leur lotissement, ils posent des problèmes. La terrasse mitoyenne est pour ainsi dire terrain ennemi.
- Chris** Si papa avait plus de caractère...
- Freddy** C'est vrai que lui, jamais un avis personnel, il passe son temps à la suivre. Tu regardes ta mère, il est derrière, tu entends ta mère, il lui fait l'écho.
- Chris** Il devrait boire moins.
- Freddy** Mais non, ce n'est pas ça.  
50
- Chris** Ah bon, tu ne trouves pas qu'il boit trop ?
- Freddy** Ah si !
- Chris** Alors what ?
- Freddy** Il devrait boire mieux.
- Chris** Je ne comprends pas...
- Freddy** Ça aussi, c'est de la faute de ta mère ! Sous prétexte que ce qui ne vient pas de sa perfide halbion, c'est de la merde, il ramène ses packs de pisse d'âne quand il vient un week-end ici.
- Chris** Il a ses petites habitudes.
- Freddy** Je te rappelles qu'on habite à Froidchapelle, soit à 17 kms de Chimay.
- Chris** Je sais que ta région te tient à cœur.
- Freddy** Oui, comme les gueuses de ma région me tiennent au ventre.  
60
- Chris** Il me l'a dit l'autre fois, si maman n'était pas derrière lui, il en boirait de la Chimay. Il prendrait même de la duvel ou de la délitium.

- Freddy** Erreur ! Je te l'ai dit, ta mère n'est jamais derrière lui, c'est lui qui est derrière comme un petit chien.
- Chris** Tu m'énerves !
- Freddy** Il boit sa bière tiède, il déguste son petit pudding, il se délecte de son gigot à la menthe, une horreur !
- Chris** Pour le gigot et la bière, j'y ai gagné en déménageant, par contre, un petit pudding de temps en temps...
- Freddy** Quand on a un gendre qui est négociant en bières Belges, on boit ce qu'il y a dans son cellier c'est tout !
- Chris** Tu ne crois pas qu'il boit assez de whisky comme ça ?
- Freddy** Et l'esprit de famille ? Ça te dit quelque chose, l'esprit de famille ?
- Chris** Oh oui, je sais ! C'est ce que mon entourage n'a pas et que je suis obligée d'avoir pour dix.
- Freddy** Ils ont prévu de venir quand déjà ?  
70  
**Chris** A Noël.
- Freddy** Quel cadeau !
- Chris** Allez, dis toi que c'est encore dans six mois.
- Freddy** C'est bizarre, je me dis plutôt que c'est seulement dans six mois.
- Chris** Ils ne sont pas venus depuis deux ans, tu exagères, moi, j'ai peut-être envie de les voir.
- Freddy** Ils vont encore nous apporter leurs spécialités locales et on va devoir se les taper comme si c'était le nec plus ultra.
- Chris** Tu peux quand-même les supporter un réveillon.
- Freddy** Un réveillon au gigot quand on est le roi du waterzzi, quelle horreur !
- Chris** Tu aura tout le reste de l'année pour cuisiner ton waterzzi rien que pour moi, mon chéri.
- Freddy** Tout ! Ils nous exportent tout et maintenant, ils nous disent merde !  
80  
**Chris** Calme toi...

- Freddy** Quand il pleut, ça vient de chez eux, on est mouillés à cause d'eux, les capotes Anglaises, ça vient de chez eux, on ne prend plus de plaisir, c'est de leur faute, les cannes Anglaises, c'est aussi de chez eux, si on se casse la gueule, c'est à cause d'eux.
- Chris** Tu caricatures.
- Freddy** Le Brexit les excite.
- Chris** Tu vas nous faire un malaise vagal et tu seras bien avancé.
- Freddy** Même leur musique, ils nous en remplissent les juke box. Parce que, attention, Chris, tu prends Franck Michael, Plastic Bertrand, Frédéric François et Adamo, tu leur fous une coupe au bol et tu les fais chanter les succès de sœur Dominique, ça vaut bien les beatles.
- Chris** Mais oui, mais oui.
- Freddy** Les groupies s'évanouissent par paquets de douze.
- Chris** Par paquets de douze, c'est beaucoup...
- Freddy** **Chantant** Dominique nique nique s'en allait tout simplement, routier, pauvre et chantant...
- 90  
**Chris** **Le coupant** Oui oui, on imagine bien.
- Freddy** Sans compter leur langue. Je te préviens, Chris que la prochaine fois qu'ils se pointent ici, ils parlent Français parce que moi, je veux bien parler Anglais quand je me déplaces mais s'ils viennent, ce sera l'inverse.
- Chris** Je leur en ai parlé, ils sont d'accord.
- Freddy** Des concessions, enfin !
- Chris** Sous conditions.
- Freddy** Lesquelles ?
- Chris** J'ai six mois pour te les faire accepter, si je t'en parles aujourd'hui, le malaise vagal va dégénérer en infarctus.
- Freddy** **Tragédien** Un infarctus ? Ma belle doche m'aura tout fait !
- Chris** Elle a fait une fille aussi et pour l'instant, tu n'as pas l'air de t'en plaindre.
- Freddy** **Entre ses dents** Tant que tu n'hérites pas de sa tronche...  
100

- Chris** Tu dis ?
- Freddy** Rien, rien...
- Chris** Freddy, parlons d'autre chose, s'il te plaît.
- Freddy** Bon, d'accord... Qu'est ce qui te ferait plaisir ce soir ?
- Chris** Un gros câlin.
- Freddy** Mais non, je parle de quelque chose de consistant.
- Chris** C'est vrai que du côté consistance en ce moment...
- Freddy** Je suis nerveux avec tout ça. Bon, je t'emmène manger où ?
- Chris** Nous ne dînons pas à la maison ?
- Freddy** Je t'invites au restaurant pour me faire pardonner.
- 110**
- Chris** Il y a des années que je n'ai pas mangé dans un restaurant Indien.
- Freddy** Ah non, pas un restau qu'on trouve à tous les coins de rue en Angleterre, ça me fera penser à ta mère et j'avalerais de travers mon tandoori.
- Chris** Des pâtes ou une pizza, un Italien s'est installé à Walcourt le mois dernier, on pourrait essayer.
- Freddy** Italien ? Ils nous ont battus 2 à 0 la semaine dernière en championnat d'Europe, non non, il faut que je respecte une période de deuil.
- Chris** Dis donc, quand tu dis que maman est petite d'esprit...
- Freddy** Et puis faible aussi. Bon, choisis ! Waterzooi, frites poulet ou écrevisses à la Liégeoise ?
- Chris** Dis donc, le choix est restreint.
- Freddy** Chicon au gratin ?
- Chris** **Résignée** Va pour le chicon.
- Freddy** Je sens que nous allons passer une super soirée.
- 120**
- Chris** Ce sera la première en trois jours.
- Freddy** Presque aussi bonne que si les diables rouges battaient les Français.

- Chris** Quel compliment ! ***On sonne*** Zut, c'est sûrement Marieke.
- Freddy** Oh non, pas elle !
- Chris** Eh bien si. Je lui ai prêté un livre et elle vient me le rendre.
- Freddy** Elle sait lire, ta copine ?
- Chris** Je l'exécute en vitesse et on va manger.
- Freddy** Bon, ben va ouvrir.
- Chris** ***Ouvrant*** C'est toi ? Mais qu'est ce qui t'est arrivé ?
- Freddy** ***Amusé*** Elle a réussi à lire une page ?
- 130**
- Dorothy** ***Entrant en fauteuil roulant poussée par Edward*** It's nothing, Chris just a little accident.
- Freddy** ***Regardant Edward et Dorothy*** Eh ben, quand je disais qu'il était toujours derrière elle...
- Edward** Your mother will still tell you that it is my fault.
- Freddy** Horreur, la belle doche et son toutou!
- Dorothy** Like your father is incapable , I prefer to come here.
- Freddy** Moins vite, quand ça va à cette vitesse, je pige que couic!
- Edward** I had not drunk this time , I promise.
- Freddy** Vous me refaites le tout en Français parce que quand vous parlez entre vous comme ça, j'ai toujours l'impression que c'est de moi et que ce n'est pas très gentil.
- Chris** In french, please, mum an dad.
- 140**
- Dorothy** For the ugly and uneducated genouille?
- Chris** Yes, mum.
- Freddy** Elle a dit une saloperie, là?
- Chris** Mais non, mais non...
- Freddy** Qu'est ce que vous vous êtes dit?

- Chris** Maman a dit que ce qui lui arrivait n'était pas très grave.
- Freddy** Tant pis.
- Chris** Et papa a dit que ce n'était pas parce qu'il avait bu cette fois là.
- Freddy** Y'avait pas que ça, j'ai entendu plus de phrases.
- Dorothy** Nous venons nous installer chez votre demeuré.
- Chris** Dans notre demeure.
- 150  
**Edward** C'est du pareil à le même chose.
- Freddy** Ah ben non!
- Edward** Ce n'est pas du pareil à la même chose?
- Freddy** Ce n'est pas le problème, je suis habitué aux sous entendus avec vous. Quand je dis ah ben non, c'est par rapport au fait que vous venez vous installer ici.
- Dorothy** C'est just le time de la convalescence de mon jambon qui a brisé.
- Edward** Just quelques journées. C'est un peu difficult en ces temps ci avec les gens des portes à coté de la maison.
- Chris** Vos voisins, quoi... Des gens si gentils...
- Freddy** Courtois, ouverts sur le monde... Différents de vous, quoi...
- Dorothy** Je ne répondrais pas parce que le pipi de l'éléphant ne touche pas le blanc pingouin que je suis.
- 160  
**Edward** Et puis, il y a des commerçants du foie gras de maison qui ne nous servent plus depuis quelques jours.
- Chris** Paté de maison.
- Freddy** Tu m'étonnes! ***On sonne***
- Dorothy** C'est certainement mon tripoteur.
- Chris** Ton quoi, maman?
- Edward** Son caresseur de peau.
- Freddy** Il y a un type qui vient lui caresser la peau?

**Chris** Papa, tu dis ça de manière assez désinvolte.

**Freddy** D'un coté, qu'elle ait un amant, ça devrait le soulager.

**Dorothy** Un amant, moi?

170  
**Freddy** C'est vrai que ce serait un sacré kamikaze. ***On sonne à nouveau***

**Dorothy** Quelqu'un va ouvrir la barrière?

**Freddy** La porte.

**Chris** ***Ouvrant*** Bonjour, monsieur.

**Jos** Bonjour, madame. Jos Maerdonkt, kinésithérapeute. C'est pour vous?

**Dorothy** You can see, non?

**Freddy** Jos Mardonkt?

**Jos** ***Voyant Freddy*** Freddy!

**Freddy** Ah ben merde alors, Jos, mon Jos!

180  
**Dorothy** Ils se connaissent?

**Freddy** Ah ben dis donc, Jos, depuis le temps...

**Jos** T'as pas changé, dis donc...

**Freddy** Maintenant, je suis marié.

**Jos** ***Serrant la main de Dorothy*** Félicitations, madame.

**Freddy** Non mais ça ne va pas, dis?

**Dorothy** Je ne suis pas l'épouse de mon joli boy.

**Freddy** Elle veut dire son beau fils.

**Jos** Qu'est ce que tu deviens dis donc?

**Freddy** Toujours dans la bière.

190  
**Dorothy** Que voulez-vous qu'il fasse autre ? Il n'a rien pour ambition.

**Edward** Je prendrais bien un whisky, personnellement. Ca donne soif de tirer ma femme par derrière de l'avant.

- Jos** Hein?
- Chris** Il veut dire pousser le fauteuil.
- Dorothy** Edward, tu boiras quand on t'aura prêté la parole.
- Jos** Elle est dure, là.
- Freddy** Quand tu l'auras massée, tu la trouveras flasque.
- Chris** Papa n'est pas très porté sur le thé alors maman surveille.
- Freddy** Avec une femme pareille, étonnez-vous qu'il se déhydrate au pur malt.
- Jos** Moi, je préfères le houblon.
- Freddy** ça, je sais!
- 200**
- Jos** Donc, toujours dans la bière, mon Freddy?
- Dorothy** Une situation sans avenir.
- Freddy** Pas forcément! Vous, par exemple, je vous souhaite un avenir proche dans la bière.
- Dorothy** Je ne comprends pas.
- Chris** S'il te plaît, Freddy, ne commence pas.
- Jos** Dis donc, tu te souviens quand tu t'étais fait un tour de rein en voulant porter deux futs à la fois?
- Freddy** Tu as demandé au joueur de se rhabiller et tu lui as dit que ce serait plus important pour les supporters qu'ils aient de la bière à la mi-temps que de le voir sur le terrain.
- Dorothy** Quel match? Quelle mi-temps?
- Edward** Moi, je ne vois jamais un match entier sans un whisky.
- Dorothy** Je confirme. A partir de la deuxième mi-temps, non seulement, il voit deux matches mais deux ballons.
- 210**
- Freddy** Tu te remets? C'était un Charleroi- Lokeren.
- Jos** C'était la belle époque. C'était quel match déjà?

- Freddy** Le match où l'arbitre a marqué un but involontaire des parties génitales sur un dégagement du gardien.
- Jos** Ah oui, ça me revient. On m'avait demandé de le masser mais j'ai dit non.
- Freddy** 1 à 0 puis 5 à 2 puis 3 à un et pour finir 8 à 3.
- Edward** Que sont tous ces results pour un identique match?
- Jos** Le premier, c'est le score de la première période, le deuxième, c'est le nombre de futs bus par les supporters à la mi-temps, le troisième, c'est le score final au niveau sportif et le dernier le nombre de futs sirotés après la fin du match.
- Freddy** Ils ne savent pas boire, les Flamands.
- Jos** On te regrette au club, dis donc.
- Dorothy** Quoi? Il peut exister des personnes qui regrettent ce personne?
- 220**
- Chris** Mum!
- Freddy** C'est ma bière qu'ils regrettent, pas moi.
- Jos** Oui, ta bière aussi beaucoup.
- Freddy** Tant pis pour eux!
- Jos** C'était une décision de la fédération...
- Freddy** Sacrilège!
- Jos** Depuis, il y a un peu moins de monde au stade.
- Freddy** Tu m'étonnes! Pour boire une bière coupée d'eau.
- Jos** Ils disent que c'est pour éviter les débordements.
- Freddy** Tu as déjà vu des débordements à cause de ma bière, toi?
- 230**
- Jos** Ben non. Des urinoirs peut-être...
- Edward** Je n'understand rien, vous parlez de quelle chose?
- Freddy** Jos est le kiné de l'équipe pro de Charleroi alors, on s'est souvent rencontrés au club quand j'étais son fournisseur.

- Jos** J'étais moi aussi client chez lui. Je faisais faire des bains à la Chimay dans mon cabinet.
- Dorothy** Maintenant, c'est interdiction?
- Jos** Non mais ça coûte assez cher.
- Freddy** Je lui faisais des prix.
- Jos** Depuis que tu as quitté le club, je ne faisais plus que des massages avec le contenu d'une ou deux bouteilles mais c'est moins efficace.
- Freddy** A l'époque, les joueurs de l'équipe faisaient tous des cures.
- Jos** 240 On les fouillait à l'entrée des fois qu'ils auraient apporté une paille.
- Freddy** Et puis, Jos leur mettait des écouteurs sur les oreilles avec de la musique à fond pour qu'ils ne s'endorment pas. On ne sait jamais...
- Jos** Maintenant que j'ai tes coordonnées, je vais pouvoir reprendre les traitements parce que j'ai de la demande. ***On sonne***
- Chris** Ah ben, cette fois ci, c'est bien Marieke. ***Puis va ouvrir***
- Marieke** ***Entrant en trombe*** Chris, c'est une catastrophe!
- Freddy** ***A Chris*** Elle sait que tes parents sont là?
- Dorothy** Voilà l'autre idiote d'amie de Chris.
- Edward** ***La déviseageant*** Idiote but charmante.
- Marieke** Hier, je me suis faite draguer dans une pharmacie en achetant des suppositoires par un type qui souffrait de démangeaisons des pieds.
- Dorothy** Quel couple!
- Marieke** 250 Il m'a proposé d'aller boire un verre.
- Freddy** C'était de la bière au moins?
- Marieke** Du vin à cause d'un certain Bacchus qui s'appelle aussi Dionysos, enfin, je n'ai rien compris mais j'ai bu quand-même.
- Jos** Ce sont les Dieux Romains et Grecs du vin.
- Edward** Braves hommes!

- Chris** Abrèges!
- Marieke** C'était un prof de philo, dis donc... Charly qu'il s'appelle.
- Chris** Eh bien tu vois, toi qui dis que tu tombes systématiquement sur des idiots.
- Dorothy** Qui se ressemble se met ensemble.
- Marieke** Je n'ai pas osé lui dire que j'étais toiletteuse pour chiens et que j'avais arrêté l'école à seize ans.
- Jos** Ce n'est pas une honte, il faut de tous les métiers.  
260
- Marieke** Je lui ai dit que j'étais psychologue.
- Freddy** Ah ouais, tu es allée un peu loin dans le mensonge.
- Marieke** Ben, il me plaisait. Ça s'est un peu compliqué quand il a commencé à parler de philosophie.
- Dorothy** Je crois, il est vrai.
- Marieke** Il m'a demandé si en matière philosophique, j'étais plutôt Hegeliste, Aristotiste, Socratiste ou bien Bernard Henri Léviste.
- Chris** J'imagine que tu ne savais pas quoi lui répondre.
- Marieke** Il m'a dit que lui était très Epicurien et qu'il aimerait bien philosopher à propos d'Epicure avec moi.
- Jos** *La dévisageant* C'est vrai que ça doit être agréable.
- Marieke** Alors moi, je lui ai cité le seul que je connaissais parce qu'il y a une plaque de rue à son nom dans mon quartier.
- Freddy** Tu as dit que tu étais Sartriste ?  
270
- Marieke** Non, je lui ai dit que j'étais Platonique.
- Jos** L'épicurien qu'il est attendait sûrement une autre réponse.
- Marieke** Il est parti en me laissant la note des consommations et il m'a dit qu'on se rappellerait.
- Chris** Tu vois, ce n'est pas perdu.
- Marieke** Sauf qu'on n'a pas échangé nos numéros.

- Dorothy** Lorsque je dis qu'elle est idiote...
- Marieke** De toute façon, il parlait d'Épicure, d'Épicure et encore d'Épicure...
- Jos** Y'a pas que la philosophie dans une conversation...
- Marieke** Ben non, y'a aussi le besoin de profiter de la vie et de sauter sur les occasions qui passent sans réfléchir.
- Edward** Bien dit, milady !  
**280**
- Marieke** De toute façon, parler d'Épicure à quelqu'un qui vient d'acheter des suppositoires, ça ne se fait pas.
- Freddy** **Amusé** C'est beaucoup en vouloir à ses fesses.
- Jos** Pourquoi est ce que vous achetez des suppositoires ?
- Dorothy** Mais nous nous moquons du pourquoi !
- Jos** Un médecin ne donne pas de suppositoires sans raisons.
- Dorothy** **Irritée** Et des séances de kinésithérapie, il les donne au petit malheur la malchance ?
- Freddy** Et voilà, c'est reparti ! **A Jos** Elle ramène tout à elle.
- Dorothy** J'arrive dans le home de ma fille sur un guéridon à roulettes et ce sont les suppositions que madame se met dans l'arrière qui intéresse le people.
- Chris** C'est vrai, mum, on ne t'a même pas demandé.
- Dorothy** C'est une longue story.  
**290**
- Freddy** Et merde, on en a pour des heures !
- Edward** Je l'ai déjà oreillée cent fois dans le tunnel.
- Dorothy** Mon idiot de husband aime le football.
- Jos** On s'éloigne de votre fauteuil, là.
- Marieke** Ou c'est elle qui recule. Elle n'a peut-être pas mis les freins.
- Dorothy** Nous devions aller voter pour le Brexit et...
- Marieke** **La corrigéant** A propos du Brexit.

- Dorothy** Non, pour !
- Freddy** **A Chris** Tu vois, je t'avais dit, ta procuration, dans le cul, Lulu!
- Dorothy** Mais monsieur mon mari était stické à son rocking chair devant le championnat d'Europe de football. Comme si Islande-Autriche pouvait être interesting !  
300
- Edward** Match assez terne je dois dire.
- Dorothy** Pourquoi watching ce match alors ?
- Edward** Et why not ?
- Freddy** Chris, ils commencent à mettre des mots anglais dans leurs phrases, on leur donne ça et ils prennent ça.
- Chris** Mum, speak french please.
- Dorothy** Comme monsieur est resté stické devant sa télévision, nous sommes partis avec le retard au vote station.
- Marieke** Vote station ?
- Freddy** Leur référendum de merde.
- Jos** Ah oui, leur Brexit ? Tant pis pour eux, ils ne savent pas ce qu'ils perdent.
- Dorothy** Le poll station allait fermer alors, j'ai couru à grands écartages de jambes.  
310
- Edward** And elle s'est brisé la tronche sur le trottoir.
- Dorothy** En glissant sur un papier de vote marqué leave.
- Freddy** **Amusé** Quelle ironie.
- Edward** Les pompiers sont arrivés et ils ont apporté Dorothy à l'hospice.
- Chris** Tu veux dire l'hôpital ?
- Freddy** Moi, ça m'allait bien.
- Dorothy** Avec les bêtises de ton père, je n'ai pas pu pratiquer mon votage.
- Edward** **Se plaignant** C'est encore à cause de ma faute.
- Dorothy** Je hais les Islandais !

- Edward**      Elle peut, ils nous ont battus en match avant les quarts.  
320
- Freddy**     *A Jos et Marieke* Elle hait tout ce qui n'est pas Rosbeef.
- Marieke**    C'est parce qu'elle n'a pas goûté à mes petites salades.
- Dorothy**    Double brisure de mon jambon.
- Edward**     Le docteur said deux mois de repos total.
- Marieke**    C'est moche !
- Edward**     Oh yes ! Parce que le biginning de son repos total, c'est la fin du mien.
- Dorothy**    Et je resterais ici jusqu'à ce que mon jambon tienne debout !
- Freddy**     *Se mettant à genoux* Non !!!!!!!!  
328

Rideau

**Acte 2**

**L'action se passe dans la même pièce. Marieke et Freddy sont au petit déjeuner**

- Marieke** C'est gentil de m'avoir fait dormir ici.
- Freddy** Dans ton état, il ne valait mieux pas que tu conduises.
- 330**
- Marieke** Comment est ce que tu fais pour dénicher toujours des bières aussi bonnes ?
- Freddy** Disons que c'est un peu mon métier.
- Marieke** Je suis un peu ballonnée.
- Freddy** C'est normal. Ça fait toujours ça aux gens qui font la dégustation de mes nouveautés, ils ne sont pas habitués.
- Marieke** Le fait de rester chez vous pour me faire passer ma gueule de bois, c'est comme une convalescence... Un peu comme ta belle-mère.
- Freddy** **Se crispant** Ne me parles pas de ma belle doche !
- Marieke** Toujours allergique ?
- Freddy** Oui. Et cinq semaines de désensibilisation, je ne suis toujours pas guéri.
- Marieke** Cinq semaines avec cette peste, je ne sais pas comment tu fais.
- Freddy** Je lutte, Marieke, je lutte !
- 340**
- Marieke** Tu es content que je sois venue pour te remonter le moral alors ?
- Freddy** C'est vrai que votre idée à toi et à Jos de venir nous voir à l'improviste hier soir, ça m'a fait du bien.
- Marieke** Tu sais, moi, je m'emmerdais toute seule alors, je me suis dit que de s'emmerder à plusieurs, ce serait plus gai.
- Freddy** Tu sais toujours trouver les mots justes, Marieke.
- Marieke** Ah, tu trouves ?
- Freddy** Mieux, tu ne pourrais pas.
- Marieke** Et l'autre, il dort toujours ?

- Freddy** Mon copain kiné ? Tu devrais le savoir mieux que moi vu que vous avez passé toute la soirée collés l'un à l'autre.
- Marieke** Ah non, c'est seulement lui qui me collait.
- Freddy** Ben voyons !
- 350**
- Marieke** J'ai eu le malheur de lui dire que quand je brossais les teckels sur la table spécial dobermans, ça me tirait un peu sur la nuque.
- Freddy** D'où le massage du bas du dos et de la poitrine.
- Marieke** Il m'a dit que la nuque avait des ramifications dans tout le corps.
- Freddy** Et tu l'as cru ?
- Marieke** C'est quand-même son métier.
- Freddy** *Amusé* Et quelques ramifications plus loin, tu avais droit à un massage spécial dans sa chambre...
- Marieke** Même pas ! Il m'a proposé une dernière bière et puis juste après l'avoir bue, il s'est écroulé devant sa chambre.
- Freddy** Quelle cuite !
- Marieke** Il avait pris une mort subite et moi une délivrance trémens.
- Freddy** Devant sa porte, tu dis ?
- 360**
- Marieke** En plein devant, dans le couloir.
- Freddy** Je ne l'ai pas vu en allant à la salle de bains ce matin, il a dû se réveiller pendant la nuit.
- Marieke** Non, c'est monsieur Edward qui l'a porté jusque son lit et il a dormi avec lui pour surveiller au cas où il se sentirait plus mal.
- Freddy** *Amusé* Oh dis donc, imagine que le Jos ait repris ses esprits et avec ses esprits ce qu'il avait commencé avec toi...
- Marieke** Pauvre monsieur Edward, il est si gentil.
- Freddy** C'est vrai qu'il est largement moins con que sa femme.
- Marieke** Le problème, c'est que la Dorothy, elle ne voulait pas dormir seule vu que d'après ce qu'elle disait, la Belgique est un pays hostile.

- Freddy** Tout pour emmerder le peuple.
- Marieke** Au départ, elle voulait aller réveiller Chris pour dormir avec elle.
- Freddy** Avec nous ? Dans notre lit ?
- 370**
- Marieke** Non, elle pensait que par solidarité familiale, elle irait dormir dans la chambre de sa mère.
- Freddy** Non mais elle rêve, la vioc !
- Marieke** Du coup, je me suis dévouée.
- Freddy** Tu remontes dans mon estime, Marieke.
- Marieke** Mais ça m'a coûté, je te jure !
- Freddy** J'en frémis !
- Marieke** Parce que non seulement elle ronfle, mais...
- Freddy** *La coupant* Elle pète ? Qu'est ce que tu veux, ils ne bouffent pas comme nous, ces gens là.
- Marieke** Ah bon ? Ils mangent épicé comme en Afrique ou en Asie ? Pourtant, ils sont Européens.
- Freddy** L'ont ils un jour été ?
- 380**
- Marieke** Oh tu sais, la géologie et moi, ça fait trois.
- Freddy** Les mathématiques aussi visiblement...
- Marieke** Tu sais, pour couper les cheveux de la queue des pitbull, il vaut mieux avoir fait sport études qu'études sport.
- Freddy** Tu as raison, il vaut mieux leur couper les cheveux de la queue que ceux de la tête, c'est plus loin des dents.
- Marieke** Oh moi, tu sais, pour calculer les distances, c'est du pareil au même que la géométrie Européenne.
- Freddy** On s'en doute.
- Marieke** Donc, la reine et Charly mangent n'importe comment ?
- Freddy** Ils mangent du pudding à la sauce à la menthe ou du rumsteak à la gelée de groseille.

- Marieke** La gelée de groseilles fait péter ? Mais c'est affreux, j'en ai acheté un kilo la semaine dernière.
- Freddy** Non, ne t'inquiètes pas, c'est un tout. Individuellement, leurs produits sont comestibles, c'est quand ils se mettent à les mélanger que ça devient bizarre.
- 390  
**Marieke** Tu me rassures.
- Freddy** Moi, quand je suis chez les beaux parents, c'est mon estomac qui fait de la politique, il vote bouffebrexit.
- Marieke** En tous cas, ta belle-mère, si elle pète, c'est en silence parce que je ne l'ai pas entendue.
- Freddy** Encore une preuve que c'est sournois une anglaise.
- Marieke** Par contre, ce qui est troublant, c'est qu'elle ronfle avec l'accent Anglais.
- Freddy** Explique moi.
- Marieke** C'est à peu près comme ça. ***Marieke essaye d'imiter un ronflement avec accent Anglais***
- Freddy** Ah ben merde, c'est impressionnant !
- Marieke** Je pense que pour faire ce genre de trucs, il faut avoir un accent vraiment bien accentué.
- Freddy** C'est pour ça que nous autres en Belgique, nous ne le faisons pas. Notre accent n'est pas assez marqué.
- 400  
**Chris** ***Arrivant de la cuisine avec un plateau*** Voilà le petit déjeuner !
- Marieke** J'espère que tu as un tube d'aspirine sur ton plateau parce que ça tape au niveau du crane.
- Freddy** C'est vrai qu'une maison vide, ça raisonne toujours.
- Marieke** Un chocolat au lait léger me suffira parce que dites donc...
- Chris** ***Décrivant le contenu de son plateau*** Œufs brouillés, saucisse fumée, bacon, pain grillé.
- Marieke** Quoi ? C'est quoi ce truc ?
- Chris** Le petit déjeuner.

- Marieke** **A Freddy** Tu vois, Freddy, ta femme a encore moins supporté la soirée cuite que nous, elle nous fait directement un changement d'heure.
- Freddy** Malheureusement, elle est sobre.
- Marieke** Sobre ? Elle confond le petit déjeuner avec le repas de midi et tu la trouves sobre ?
- 410  
**Freddy** **Dépité** Désespérément sobre.
- Chris** **Continuant** Il y a aussi un oignon cru, des flageolets à la sauce tomate et de la chapelure pour la garniture.
- Freddy** J'aurais jamais dû parier avec ce poivrot !
- Chris** Voilà ce que c'est de jouer les kéké avec son joli daddy quand on a un gramme dans chaque pocket.
- Freddy** Tu as fait un pari avec Edward ? Je ne me souviens pas.
- Chris** Tu étais en train de chanter Raoul aux toilettes.
- Marieke** **Génée** Freddy, ce sont des choses qui ne se disent pas, on a sa dignité.
- Chris** C'est vrai que tu étais très digne quand je te tenais les cheveux au dessus de la cuvette.
- Marieke** **Voulant changer de sujet** Bon alors, heu... bon alors, vous aviez fait quel genre de pari ?
- Freddy** 420  
**Le choix du petit déjeuner.**
- Marieke** Je te préviens que si c'est toi qui as voulu tout ça, je vais te le faire avaler jusqu'au dernier grain de chapelure !
- Freddy** Non, moi, je voulais un petit déjeuner normal. **Rageant** J'aurais dû gagner ! **A Chris** Sans ta mère, je gagnais !
- Chris** Tu lui trouves tous les défauts à mummy...
- Freddy** Si elle les cachait mieux, je ne les trouverais pas si facilement.
- Marieke** Alors ?
- Freddy** Edward qui a fait de la natation a parié qu'il avait des plus gros dorsaux et pectoraux que moi.
- Marieke** Ah ben oui, la brasse coulée, ça vous forme un homme.

- Freddy** Tu oublies que je transporte des litres et des litres de bière toute la journée. C'est que le fût, ça vous fait des abdominaux.
- Chris** Il se les forme de l'intérieur et de l'extérieur, ses abdominaux parce que ça muscle peut-être au transport ***Insistant*** mais ça gonfle à la tête.
- Marieke** Mais pourquoi est ce que tu dis que c'est à cause de ta belle-mère que tu as perdu ?
- 430  
**Chris** Elle a dit aux deux garçons que le ménage et la vaisselle, ça faisait aussi les biscotos.
- Freddy** J'ai préféré déclarer forfait. Trop peur qu'elle veuille montrer ses formes.
- Marieke** Tu demanderas à ton copain Jos ses impressions avant le prochain pari vu qu'il la tripote tous les jours depuis cinq semaines.
- Chris** Marieke, tu trouves toujours les phrases comme il faut.
- Freddy** Je le lui disais justement tout à l'heure.
- Marieke** **Coquette** Arrêtez les compliments, je suis gênée !***On sonne***
- Freddy** ***A peine la sonnerie ayant retentit*** C'est pour moi !
- Chris** Tu en es sûr ?
- Freddy** Absolument !
- Chris** Tu attendais quelqu'un ?
- 440  
**Marieke** Ah il est vraiment fort parce que moi, si c'est pas une porte vitrée, je ne vois pas à travers.
- Freddy** Barrez vous toutes les deux.
- Marieke** Quoi ?
- Chris** Tu n'es pas bien, Freddy ?
- Freddy** Chris, je t'en pries, ne compliques pas les choses.
- Chris** Qu'est ce qui se passe ?
- Freddy** Disons que c'est un rendez-vous de travail. Confidential.
- Chris** Confidential ? Même pour ta femme ?

**Marieke** Moi à ta place, je resterais, Chris. C'est peut-être une poule derrière la porte.

**Freddy** Mais enfin, Chris, tu ne vas pas la croire ?

**450**

**Chris** Je ne crois que ce que je vois. Ouvre la porte !

**Freddy** Mais voyons, si j'avais envie de prendre une poule, comme dit si bien Marieke, je la prendrais elle. ***On sonne à nouveau***

**Marieke** Non ?

**Freddy** Pourquoi est ce j'irais m'emmerder à chercher alors qu'il y en a une potentielle qui passe la moitié de son temps libre sous mon toit ?

**Marieke** ***Se dandinant*** Je te plais tant que ça ?

**Freddy** Mais non, qu'elle est courage, c'est pour prouver à quel point je n'ai aucune intention de tromper Chris.

**Chris** ***Catégorique*** Ouvre !

**Freddy** ***Avançant vers la porte*** Tu vas voir à quel point tu te trompes ! ***Puis ouvre*** Salut, Dominique, depuis le temps...

**Dominique** ***Entrant*** Je dois avouer que ton coup de téléphone m'a surpris après toutes ces années. ***Voyant Chris*** Ben ça alors, Chris, tu es là aussi ?

**Chris** 460 Disons que je suis quand-même un peu mariée à Freddy.

**Dominique** Ah ben merde alors !!! C'est la journée des surprises.

**Chris** Le trio infernal est reconstitué ! ***A part à Freddy*** T'es vraiment con, toi.

**Marieke** C'est qui ?

**Chris** Je te signale quand-même que tu as été invité(e) à notre mariage.

**Marieke** Ah bon ?

**Dominique** Ah bon ?

**Chris** Évidemment ! Je n'imaginais pas me marier sans que le trio infernal soit au complet. Alors, je t'ai écrit à ton boulot et la lettre m'est revenue.

**Dominique** Ah ben merde !

**Chris** Je l'ai dans un tiroir, je vais te la montrer. ***Puis ouvre un petit secrétaire***

- Marieke**      **A part à Dominique** C'était un beau mariage. Sauf la mère de Chris qui a fait un scandale à cause que le curé n'était pas Anglène.
- 470                **Dominique**      Can.
- Marieke**      Ben en pleine cérémonie, je viens de vous le dire.
- Dominique**     Je voulais dire can, pas gène.
- Marieke**      Ah non, c'est sûr, elle n'était pas gênée, la vieille.
- Dominique**     **Insistant** Anglican, pas Anglène.
- Freddy**        Et elle n'a pas changé, la Dorothy. Enfin, si mais en pire.
- Dominique**     Déjà qu'à l'époque...
- Chris**           **Revenant** Tiens, voilà la lettre. **Puis la tend à Dominique**
- Dominique**     **Regardant l'enveloppe** Ah ben forcément !
- Freddy**        Quoi forcément ?
- 480                **Dominique**     Vous vous êtes trompés de pays.
- Chris**           Tu n'étais pas nommé(e) à Chypre ?
- Dominique**     Ah ben si.
- Chris**           Eh ben alors... **Lisant l'adresse** Dominique Legendre, ambassade de Belgique, Nicosie.
- Dominique**     Sauf que ce n'est pas le bon Nicosie sur l'enveloppe. Moi, j'étais en poste à Nicosie Nord.
- Marieke**       Comprends rien !
- Dominique**     Le roi m'a envoyé dans le coté Turc de l'île, là où nous n'avons pas d'ambassade puisqu'on n'a pas reconnu que le coté Grec.
- Marieke**       Ah bon , y'a un coté Turc et un coté Grec à Chypre ?
- Dominique**     Ben oui. Et ils ne sont pas très copains copains.
- Marieke**       Déjà qu'il y a une minute, je ne savais pas que Chypre existait...
- 490                **Chris**        Mais pourquoi est ce qu'Albert II t'a envoyé dans un coin où il n'y a pas d'ambassade ?

- Marieke** Vous aviez fait une bêtise, il vous a puni ?
- Dominique** Diplomatie souterraine.
- Marieke** Y'a des tunnels entre Chypre et la Belgique ?
- Chris** *A part à Dominique* Ne t'occupe pas d'elle.
- Freddy** *A part à Dominique* Elle n'a pas inventé la graisse de friture.
- Marieke** Tu vois, Chris, Chypre, c'est comme chez toi, ils ne sont pas d'accord, y'a l'Irlande qui dit oui, tes parents qui disent non, les écossais qui ne sont pas d'accord avec ta mère alors que les Gallois prennent le thé chez elle... Et puis en plus, eux aussi, ils ont un tunnel.
- Dominique** C'est pas con, ce qu'elle dit.
- Freddy** Ne parles pas si fort, tu vas lui donner des faux espoirs.
- Dominique** Parce que quand on analyse la situation en Grande Bretagne...
- 500  
**Freddy** *Couplant net Dominique* Plus tard ! Donc tu n'as pas reçu notre faire part.
- Dominique** Ben non.
- Freddy** C'est con parce que Chris t'en a voulu.
- Chris** Et toi alors ? Tu m'a dit en pleine nuit de noces, si je croise Dominique un jour, je lui arrache les yeux.
- Freddy** Non mais quelle mauvaise foi, elle !
- Chris** Jure le que tu ne l'as pas dit !
- Dominique** Chers amis, je vous propose de vous asseoir autour d'une table et nous allons dissiper ce petit malentendu.
- Marieke** Ben vous alors, vous êtes vachement diplomate parce que moi, quand je propose de s'asseoir autour d'une table, ce n'est pas pour parler mais pour un moule frites.
- Dominique** Mais je suis diplomate. Je travailles d'ailleurs en ce moment sur...
- 510  
**Freddy** *Couplant Dominique en lui présentant une assiette* Du lard, des flageolets, un petit boudin ? Heu...tu n'as pas mangé ?
- Marieke** Vous n'aurez que ça parce que monsieur a perdu un pari avec son beau papa super musclé.

**Dominique** *A Chris* Ton père est là ?

**Freddy** *Dépité* Et pour un moment.

**Dominique** *Enthousiaste* Non, ce n'est pas vrai ? La vieille vache a fini par calancher et il est chez vous pour commencer enfin à vivre ?

**Freddy** Ce serait trop beau.

**Chris** *Agacée* Freddy, Dominique...

**Marieke** Ah non, la vache est en pleine forme ! Enfin, presque.

**Dominique** Pourquoi enfin presque ? *A part à Freddy* Y'aurait un espoir ?

**Chris** Elle a eu un petit accident et elle est en fauteuil roulant.

**Freddy** *A Dominique* Tu connais son caractère quand tout va bien alors, tu peux imaginer la furie que c'est depuis qu'elle ne peut plus se déplacer.

520

**Dominique** Oh là oui ! Elle est chez vous depuis combien de jours ?

**Marieke** Vous pouvez compter en semaines.

**Freddy** Cinq ! *Déprimé* Et c'est pas fini.

**Chris** Elle s'est fait ça en aller voter.

**Marieke** Le baise vite.

**Chris** *La corrigéant* Brexit.

**Dominique** Justement, en ce moment, je...

**Freddy** *Couplant Dominique* Tu resteras bien quelques jours ?

**Dominique** C'est à dire que je n'avais pas prévu. Et puis j'ai un peu beaucoup de travail, c'est que les Anglais...

**Freddy** *Couplant Dominique* Ils ont leur propre chambre, les Anglais !

530

**Dominique** Ce n'est pas ce que je voulais dire...

**Chris** Mais laisse Dominique parler.

**Dominique** Vous savez, parler, c'est un peu mon métier, d'ailleurs, depuis quelques semaines, c'est dans ta langue que je m'exprime au boulot, je...

- Freddy**      **Couplant Dominique** Tu as apporté ton ordinateur ?
- Dominique** Ben oui, je l'ai toujours avec moi. Surtout avec ce qui arrive, il vaut mieux être à l'affût de l'actualité parce que je ne vous ai pas dit mais...
- Freddy** Alors, c'est d'accord. Les filles, vous serez gentilles d'aller préparer la chambre d'amis pour Dominique.
- Marieke** Laquelle ? Celle où dort la mère de Chris ou celle où son père et Jos couchent ensemble ?
- Dominique** Jos ? C'est un gars ou une fille ?
- Freddy** C'est un mec. Mon kiné.
- Dominique** Il l'a quittée pour un homme ? Remarquez, vivre avec une femme pareille, il y a de quoi vous dégoûter du genre.
- 540  
**Freddy** Non, c'est par rapport à la cuite d'hier soir, y'avait un coté pratique que Jos et Edward dorment ensemble.
- Marieke** Tu parles d'un coté pratique, j'ai dû me farcir la vieille.
- Chris** Bon, je vais aller aider maman à se lever.
- Dominique** **L'arrêtant** Non ! Laisse la se reposer !
- Freddy** T'as pas hâte de la revoir, hein ?
- Marieke** On va lever les deux mecs ? Après tout c'est à cause d'Edward qu'on a du boudin à bouffer au p'tit dej.
- Chris** Allons-y ! **Puis sort en compagnie de Marieke**
- Dominique** Qu'est ce qui se passe ?
- Freddy** Quoi qu'est ce qui se passe ?
- Dominique** Dès que j'aborde mon boulot, tu me coupes.
- 550  
**Freddy** C'est parce que Chris ne sait pas.
- Dominique** Elle ne sait pas quoi ?
- Freddy** Et il ne faut pas qu'elle sache.
- Dominique** **Perdant ses nerfs** Tu pourrais développer ?

- Freddy** Eh ben, on dirait vraiment que tu bosses dans la diplomatie...
- Dominique** *S'impatientant* Alors ?
- Freddy** Voilà, Chris n'était pas au courant de ta venue.
- Dominique** J'ai cru comprendre.
- Freddy** Je pensais lui en parler seul à seule ce matin mais il y avait Marieke.
- Dominique** Elle n'a pas l'air d'avoir inventé la poudre, celle là.  
560
- Freddy** Oh que non !
- Dominique** Mais hier soir... hier soir, tu aurais pu lui parler de mon arrivée, à Chris.
- Freddy** Pareil, trop de monde. Et puis ensuite, il y a eu la cuite.
- Dominique** Tu ne changes pas, toi !
- Freddy** Donc, elle te croyait encore à Chypre.
- Dominique** Mais toi, comment tu as réussi à me contacter ?
- Freddy** Un hasard. J'ai un fournisseur qui emballer ses bouteilles avec du papier journal. C'est là, en déballant de la Kwak que j'ai vu ton nom sur un article.
- Dominique** Ça parlait de quoi ?
- Freddy** De ton boulot à la commission Européenne, de ta négociation en cours, tout ça.
- Dominique** Le Brexit.  
570
- Freddy** Voilà. Tu imagines, dès que j'ai su, j'ai pris mon téléphone. C'est d'un compliqué pour te joindre, dis donc !
- Dominique** C'est l'administration.
- Freddy** J'ai compté douze interlocuteurs avant de te parler.
- Dominique** Je sais, c'est compliqué.
- Freddy** Et quarante deux boîtes vocales avec des messages contradictoires.
- Dominique** Il y a deux ans, mon portable était en panne, ma mère a mis six jours pour m'annoncer la mort d'un vieux tonton.

- Freddy** J'imagine qu'ils ne t'ont pas attendu(e) pour l'enterrer.
- Dominique** Tu sais que je vous en ai voulu.
- Freddy** De quoi ?
- Dominique** La lettre que je vous ai envoyée et qui m'a été retournée.  
580
- Freddy** Je m'en souviendrais...
- Dominique** Ne joue pas les innocents. C'était marqué sur l'enveloppe fous nous la paix, on t'encrotte.
- Freddy** Enfin, je ne peux pas avoir écrit ça. On t'encrotte, ce n'est pas mon vocabulaire... Oh, la salope !
- Dominique** Chris ?
- Freddy** C'était quand ?
- Dominique** A peu près deux mois après vos fiançailles. Je vous disais que je viendrais pour Noël.
- Freddy** Ce n'était pas autour de la Toussaint ?
- Dominique** Tu te rappelles, maintenant ?
- Freddy** Ma belle doche était chez nous. Je suis sûr que c'est encore un de ses coups vaches.
- Dominique** Ah ben, si c'est ça, j'ai confirmation qu'elle ne pouvait pas me sentir.  
590
- Freddy** Tu te rends compte ? Tout ce temps perdu pour notre trio infernal.
- Dominique** C'est vrai, c'est rageant. Tu sais, je suis resté(e) longtemps en poste à l'étranger un peu à cause de ça.
- Freddy** Pas possible !
- Dominique** Ça me faisait de la peine de revenir en Belgique alors que je savais que je ne vous verrais pas.
- Freddy** La teigne !
- Dominique** C'est vrai qu'elle n'a pas été cool.
- Freddy** Elle n'est jamais cool.

- Dominique** Tu sais, quand tu m'as appelé(e) hier, ça a été un choc, j'étais surexcité(e) à l'idée de venir ici.
- Freddy** Et moi donc de t'inviter.
- Dominique** Vive la bière !  
600
- Freddy** Surtout quand elle est emballée par des journaux chiants au premier abord. J'ai lu tout l'article, je n'ai pas tout compris.
- Dominique** C'est normal. La diplomatie, c'est un peu comme une soupe de quatre jours. Au fur et à mesure, tu rajoutes des restes, rien ne devrait pouvoir s'assembler à priori et pourtant, tu la bouffes parce qu'il n'y a rien d'autre dans le congéro.
- Freddy** On va se venger, Dom !
- Dominique** Après tout ce temps, il y a prescription.
- Freddy** On voit que tu es dans la diplomatie, toi !
- Dominique** Nous venger... Tu en as de bonnes, toi. Comment ?
- Freddy** Tu vas m'aider à la bexiter de chez moi.
- Dominique** Je ne vois pas comment.
- Freddy** Sur l'article, j'ai retenu une chose importante.
- Dominique** Oui, mon nom, je sais !  
610
- Freddy** Et aussi que tu faisais partie de l'équipe de négociations de la commission Européenne à propos de la sortie des rosbeef.
- Dominique** Heu...oui.
- Freddy** Alors, tu vas négocier avec le gouvernement Britannique le coup de pompe dans le derrière de Dorothy.
- Dominique** Comment est ce que je pourrais faire ça ?
- Freddy** Tu vas faire voter l'expulsion de tous les Britanniques non résidents du sol Européen.
- Dominique** Mais je ne peux pas faire ça.
- Freddy** *Sortant un papier de sa poche* Voilà mon plan.

- Dominique** Parce que ce n'est pas une idée spontanée ?
- Freddy** ***Embarrassé*** J'y ai un peu réfléchi avant ton arrivée.
- Dominique** Tu ne m'aurais pas appelé(e) dans ce seul but ?  
620
- Freddy** ***Faussement*** Mais non !
- Dominique** Faux cul !
- Freddy** Disons que si tu pouvais joindre mon utile à notre agréable à tous, ça m'arrangerait bien.
- Dominique** Je ne peux pas faire ça, j'ai une éthique.
- Freddy** Tu te souviens de la rue du chêne ?
- Dominique** Quelle ordure !
- Freddy** J'ai gardé la photo. Un petit clic et elle circule à tous les étages de la commission Bruxelloise.
- Dominique** Vous m'aviez saoulé(e), Chris et toi.
- Freddy** Faux argument ! Nous aussi, on était ronds mais c'est toi qui t'es foutu(e) à poils à coté du manneken pisse.
- Dominique** Tu ne vas tout de même pas me faire chanter alors qu'on vient à peine de se retrouver ?  
630
- Freddy** Dis moi, Dom, si tu avais une belle-mère comme la mienne, qu'est ce que tu ferais ?
- Dominique** ***Regardant le papier après un petit moment de réflexion*** Y'a écrit quoi sur ton papier ?
- Freddy** Bien sûr, pas un mot à Chris.
- Dominique** Pourquoi est ce que je me retrouve toujours dans des situations impossibles à cause de toi ?
- Freddy** Parce qu'on fait partie tous les deux du trio infernal.  
635

Rideau

## Acte 3

*Même décor. Jos est au téléphone*

**Jos** *A voix basse* Non non, surtout ne frappez pas, je viens ouvrir. **Puis se dirige vers la porte et ouvre**

**Camille** *Entrant* Je ne comprends pas, me faire venir à sept heures du matin un dimanche...

**Jos** Je n'avais pas d'autres solutions et puis parlez moins fort .

**Camille** Mais je parle aussi fort que je veux !

**Jos** Il ne faut pas réveiller les autres.

640

**Camille** Dites donc, je me suis tapé(e) trois heures de route entre Zeebrugge et Froidchapelle alors, j'ai le droit d'être bien reçu(e).

**Jos** Excusez-moi.

**Camille** Excusez-moi aussi, je suis un peu fatigué(e).

**Jos** Vous savez pourquoi je vous ai demandé de venir ?

**Camille** Non mais dites donc, ce n'est pas marqué courge, là ! Évidemment que je le sais. Vous imaginez peut-être que je me tape trois heures de bagnole uniquement pour venir boire un thé ?

**Jos** Je sais que votre temps est précieux. En plus, j'imagine que vous avez un boulot à côté de ça.

**Camille** Il vaut mieux.

**Jos** En tous cas, vous allez sortir une belle épine du pied de mon ami.

**Camille** Bon, c'est quoi ? Des Maliens, des Afgans, des Irakiens ?

**Jos** Ah mais non, des Anglais !

650

**Camille** Des quoi ?

**Jos** Des Anglais.

**Camille** Je ne comprends pas. Vous voulez faire passer des Anglais en Angleterre clandestinement à partir de Zeebruges ?

- Jos** Ah oui, ah oui oui.
- Camille** Vous me prenez pour une buse ?
- Jos** Comprenez-moi, c'est beaucoup mieux pour eux aussi.
- Camille** Bon, vous me donnez la moitié de la somme dont on avait convenu et je retourne chez moi. Non mais dites, prendre les braves gens pour des imbéciles comme ça...
- Jos** C'est une proposition sérieuse, je vous jure !
- Camille** Mais achetez leur un billet de train ou d'avion, pour eux, il n'y a pas de difficultés. Tiens, mettez les dans votre voiture et dans huit heures, ils sont sur leur île.
- Jos** Disons qu'ils ne voudraient pas.
- 660  
**Camille** Ils ont voté contre le Brexit et ils ne veulent plus retourner au Royaume Uni, c'est ça ?
- Jos** Ah non, ils sont à fond pour la sortie de l'Europe.
- Camile** Je n'y comprends rien.
- Jos** C'est pourtant simple.
- Camille** Non, ce n'est pas simple, parce que moi, je sais ce qui est simple. Ce qui est simple, c'est quand un type malheureux veut passer de l'autre côté pour nourrir sa famille qui est restée sous les bombes, ça, c'est simple !
- Jos** Mais moi aussi, je vous demande un truc humanitaire.
- Camille** Ben voyons !
- Jos** Allez, un beau geste...
- Camille** Ils sont pauvres, vos gugusses ?
- 670  
**Jos** Plutôt aisés. Oui, mon ami m'a dit qu'ils avaient une maison plutôt cosy à Londres et une autre dans le sussex pour les vacances.
- Camille** *Regardant autour de lui (d'elle)* Elle est où ?
- Jos** Qui ça ? La vieille ?
- Camille** La caméra.

- Jos** Quelle caméra ?
- Camille** C'est une blague, c'est ça ? On est filmés ? Allez, Maurice, sors de là, tu es démasqué.
- Jos** Il n'y a pas de Maurice. Je vous ai appelé pour débarrasser mon ami de sa belle-mère.
- Camille** Un assassinat maintenant... Vous êtes un taré, vous !
- Jos** Pas débarrasser dans ce sens là. Elle est chez lui, elle n'en bouge plus et lui, il va finir par craquer.
- Camille** Qu'il se débrouille ! Vous savez, dans mon association, on a des situations autrement plus dramatiques.
- Jos** Bon, d'accord. 512 Rue des cerisiers à Zeebruges.  
680
- Camille** Quoi ?
- Jos** Si dans trois jours, mes deux rosbeefs ne sont pas passés en Angleterre, un de mes amis se chargera de donner cette adresse aux autorités.
- Camille** Vous êtes malade ? C'est une ancienne usine où 350 migrants logent clandestinement en attendant de passer de l'autre côté.
- Jos** Vous savez ce qu'il vous reste à faire.
- Camille** Ordure !
- Jos** Je conclus que ça veut dire oui.
- Camille** Salopard !
- Jos** Donc, vous confirmez notre accord ! **Tendant sa main** Tope là !
- Camille** Vous croyez que j'ai le choix ? **Puis tope**
- Jos** Vous ne serez pas déçu(e). Vous aimez la bonne bière ?  
690
- Camille** Vous sautez du coq à l'âne, vous.
- Jos** Mon ami est négociant en totoche, si vous le débarrassez de ses Englishes, je pense que vous pourrez apporter quelques fûts à vos migrants en attente.
- Camille** A part quelques un d'Europe de l'est, ils sont presque tous musulmans.

- Jos** Mais nous ne sommes pas racistes.
- Camille** *Sur le ton de la moquerie* Alors rajoutez quelques saucissons dans le lot, ça leur fera bien plaisir.
- Jos** S'il n'y a que ça. **Puis note sur un papier** Rajouter saucisson à mettre dans la colonne relations publiques.
- Camille** Je ne comprends rien à votre démarche mais je suis bien obligé(e) d'accepter.
- Jos** Votre spontanéité vous perdra.
- Camille** C'est ça, enfoncez le clou. Bon, comment est ce que je vais procéder ?
- Jos** Vous les assommez et hop, dans la malle en osier, le tour est joué.
- 700**
- Camille** Ben voyons, rapt avec violence. Et allons y pour la rigolade !
- Jos** C'est vrai qu'avec l'autre folle, ça va être un peu compliqué. C'est une véritable excitée.
- Camille** En plus, la cliente est dangereuse.
- Jos** Dangereuse, on ne peut pas dire. Surtout en ce moment mais par contre, c'est qu'il faut la supporter.
- Camille** Raison de plus pour la neutraliser vite et en douceur.
- Jos** Oui, vite, ce serait mieux parce qu'elle me prend tout mon temps au moment où j'ai rencontré une demoiselle, je ne vous dis pas.
- Camille** M'en fous de vos histoires de fesses, moi, ce que je veux, c'est retourner à Zeebruges au plus vite.
- Jos** C'est aussi un peu pour ça que je voudrais m'en débarrasser parce que le mari de l'autre, eh bien, il lui tourne autour aussi.
- Camille** M'en fous, je vous dis ! Nos moutons, rien que nos moutons !
- Jos** Bon, je suis kiné, je peux vous apprendre une prise d'ostéopathie qui pourrait les étourdir.
- 710**
- Camille** C'est violent quand-même.
- Jos** Mais non mais non... Une petite prise et hop, dans la malle en osier.
- Camille** Elle est où ?

- Jos** La belle mère de mon pote ? Vous voulez lui faire hop, la malle en osier avant que je vous ai montré la prise ?
- Camille** Je vous parle de la malle en osier.
- Jos** Ah ben, y'en a pas.
- Camille** Quelle organisation !
- Jos** Je ne suis pas un professionnel du hop, malle en osier.
- Camille** C'est bien ce que je vous reproche. Vous faites appel à moi alors que vous n'avez pas de plan.
- Jos** Mais je comptais un peu sur vous, c'est vous qui avez l'expérience de ce genre de trucs.
- 720  
**Camille** Pour faire passer des migrants volontaires, pas pour brexiter des Anglais débrexités excités partisans du brexit à l'insu de leur volonté.
- Jos** Comprends rien à votre phrase.
- Camille** Comprends rien à vos motivations.
- Jos** M'en fous ! On vous demande d'exécuter, vous exécutez !
- Camille** Sans malle en osier !
- Jos** Mais j'ai dit malle en osier comme j'aurais pu dire sac à sapin, un truc pour les transporter, quoi !
- Camille** Un sac à sapin en juillet ?
- Jos** Mais j'ai dit sac à sapin comme j'aurais pu dire armoire à glace.
- Camille** Armoire à glaces ? Vous n'auriez pas plus léger parce que hein, si l'ascenseur tombe en panne...
- Jos** Mais j'ai dit armoire à glace comme...**Exaspéré** Bon, je vous la montre cette prise d'ostéopathie ?
- 730  
**Camille** Sans armoire à glace alors.
- Jos** Mais on s'en fout de l'armoire à glace, pour l'instant, on répète.
- Camille** Eh ben, je ne suis pas de retour à Zeebruges !
- Jos** Tout d'abord, il faut un tabouret.

- Camille**      **Regardant autour** Je n'en vois pas.
- Jos**            Deux secondes, il y en a un dans la cuisine **Puis va dans la cuisine**
- Camille**       Dites-moi, vous dites que vous allez me montrer en répétant.
- Jos**            **De la cuisine** C'est un peu le principe.
- Camille**       Donc, je vais vous servir de cobaye.
- Jos**            **Revenant avec le tabouret** De cobaye, il ne faut rien exagérer.  
740
- Camille**       Il n'y a pas de risques alors ?
- Jos**            Non mais regardez moi ! Vous n'avez pas confiance en moi ?
- Camille**       **Dubitatif(ve)** Ben...
- Jos**            Bon, asseyez-vous.
- Camille**       Ce que j'aurais dû faire dans ma vie... **Puis s'assied sur le tabouret**
- Jos**            Maintenant, levez les bras en l'air.
- Camille**       Dites donc, heureusement que j'ai roulé de nuit parce que sinon, les auréoles sous les aisselles, bonjour... **Puis lève les bras**
- Jos**            On n'est que tous les deux.
- Camille**       Bon, maintenant, qu'est ce que je fais ? Je chante la traviata, je fais des claquettes avec mes tennis ?
- Jos**            Maintenant, je vais me mettre derrière vous, vous mettre un bras autour de votre ventre et prendre votre main droite dans la mienne **Puis le fait**  
750
- Camille**       Quand je pense qu'à la place, je pourrais être à Zeebruges en train de demander à un copain boulanger ses invendus d'hier pour mes migrants... Et là, je suis en train de me ridiculiser le cul sur un tabouret.
- Jos**            On se concentre, s'il vous plaît ! Bon, ensuite, il faut tirer sur le bras de la personne par petites secousses **puis tire sur le bras de Camille**
- Marieke**       **Entrant par la porte d'entrée** Je rentre parce que la vieille fait un vélo à chaque fois que ça sonne... **Voyant Jos et Camille** Oh pardon !
- Camille**       C'est qui elle ?
- Jos**            Rien, rien.

- Marieke** Ne vous en faites pas, monsieur Jos, je n'ai rien vu.
- Jos** Quoi ?
- Marieke** D'un autre coté, des ébats amoureux en plein salon, c'est risqué si on veut rester discrets.
- Camille** *Comprendant* Ah non, ah non non !
- Marieke** 760 Quand je pense au plan drague éhonté que j'ai subi de votre part...
- Camille** Je peux tout vous expliquer ! **Affligé(e)** Mais pourquoi est ce que je suis pas resté(e) à Zeebruges, moi ?
- Marieke** Si je m'étais doutée que vous aviez déjà quelqu'un... **Faussement bafouée** Quand je pense que j'ai accepté vos chocolats il y a trois jours !
- Jos** *Lâchant la prise d'ostéopathie* Mais enfin, vous n'imaginez pas que Camille et moi ?
- Camille** En tous cas, moi, je n'imagine pas une seconde.
- Jos** Mais moi non plus.
- Marieke** Pourtant les faits sont là.
- Jos** J'admets, les apparences sont trompeuses.
- Marieke** **S'énervant** Vous me prenez pour une idiote ?
- Jos** Mais non, mais non !
- Marieke** Ah, ça ne va pas le faire, mon coco. Je veux bien avoir l'esprit large mais je ne supporte pas le mensonge !
- 770  
**Camille** **A part** Dis donc, c'est une excitée, celle là !
- Jos** **A Marieke** Non mais dites donc, vous êtes jalouse ?
- Marieke** Hein ? Jalouse de quoi ? Il ne s'est rien passé. Non mais vous me prenez pour qui espèce de dégénéré ?
- Camille** **A part** Eh ben, quel caractère !
- Marieke** On dit qu'on va s'occuper de moi, on fait des grands discours et on se comporte comme une espèce de pleutre, de lâche au lieu de tout avouer ?

- Camille**      **Se levant de son tabouret puis à part** Ben dis donc, je comprends mieux pourquoi il veut la faire passer en Angleterre, l'espèce d'excitée.
- Marieke**      Mais voilà, vous n'avez pas de.... hein ??? là où je pense.
- Camille**      **A part à Jos** C'est elle dont vous parliez tout à l'heure ?
- Jos**            **A part à Camille** Pourquoi ? Ça ne se voit pas, non ?  
780
- Camille**      **A part** Oh dis donc, si, c'est la vraie description. **Se redressant les manches** Allez hop, ne perdons pas de temps, Zeebruges m'attend.
- Jos**            **A Marieke** Écoutez, c'est un malentendu.
- Camille**      **Avançant le tabouret devant Marieke** Un petit tabouret ?
- Marieke**      M'en fous de votre tabouret !
- Camille**      Bon eh bien moi, je vais chercher un verre d'eau à la cuisine.
- Marieke**      C'est ça, faites comme chez vous ! **Puis Camille va à la cuisine**
- Jos**            Vous avez un sacré caractère...
- Marieke**      Oh mais je ne vais pas vous déranger longtemps, je viens seulement récupérer la petite liste de courses, je vais à la supérette pour ce midi.
- Jos**            Ah oui... Chris m'en a parlé. Alors comme ça, on ne mange pas Anglais ce week-end ?
- Marieke**      La vieille con a une faiblesse du genou alors avec les médocs, elle était moins coriace hier.  
790
- Jos**            Je sais, elle fait de l'œdème. Elle n'est pas prête de quitter les lieux.
- Marieke**      Pauvre Freddy !
- Jos**            Vous le plaignez maintenant ? Je vais vous chercher ça. **Puis va dans la cuisine croisant Camille**
- Camille**      Vous voulez vous asseoir ?
- Marieke**      C'est une manie ?
- Camille**      Vous devez être fatiguée avec ce kiné, n'est ce pas ?
- Marieke**      C'est vrai qu'il me fatigue. Oh ouais, il me fatigue même bien.

- Camille**      **Tendant le tabouret** Alors...
- Marieke**      Après tout... **Puis s'assied** C'est vrai que vous n'y êtes pour rien. C'est l'autre, là qui m'a énervée.
- Camille**      Ah, un mot aimable !  
**800**  
**Marieke**      Mais je suis très aimable à l'ordinaire.
- Camille**      C'est vrai que vous êtes très changeante. Comme le climat de chez vous, sûrement.
- Marieke**      Changeante ?
- Camille**      C'est vrai, monsieur Maerdonkt m'a dépeint un tableau de vous. Mal lunée perpétuelle, acariâtre, une vraie chiante quoi...
- Marieke**      **Se levant d'un bond** Quoi ?
- Camille**      **Appuyant fortement sur l'épaule de Marieke** On s'assied ! **Puis Marieke se rassied de force**
- Marieke**      J'aimerais comprendre.
- Camille**      Le brouillard, les saucisses à la béchamel et les bazouilles de Charly vous manquent, hein ?
- Marieke**      Quelles saucisses ? Non mais dites donc, ce ne serait pas vous qui seriez dans le brouillard ? Vous avez fumé quoi ?
- Camille**      Vous êtes dans le déni mais ce n'est pas grave, ça va bientôt s'arranger tout ça, vous allez retrouver les bazouilles à Charly.  
**810**  
**Marieke**      **Se relevant** Mais qui est Charly ?
- Camille**      **Posant la main sur l'épaule de Marieke et appuyant de nouveau**  
 On s'assied, j'ai dit !
- Marieke**      Non mais dites, j'ai le droit de bouger, oui ?
- Camille**      Donnez-moi la main droite.
- Marieke**      De quoi ?
- Camille**      Votre main droite, vous me la donnez ?
- Marieke**      Mais pour quoi faire ?

- Camille** Mais c'est fini, toutes ces questions ?
- Marieke** Je suis dans une maison de dingues.
- Camille** Si vous ne voulez pas me donner la main, vous prendrez bien un verre d'eau alors ?
- 820  
**Marieke** **Un peu effrayée** Mais vous êtes qui ?
- Camille** **Tendant le verre d'eau** Tenez !
- Marieke** **Pendant qu'elle tend la main pour prendre le verre, Camille le retire au dernier moment comme on jouerait avec un enfant** Non mais vous avez fini de jouer, oui ?
- Camille** **Continuant son jeu** Hop là ! **Levant le verre au dessus de Marieke** Hop là ! Allez, on attrape !
- Marieke** Mais qu'est ce que c'est que cet(te) individu(e) ? **Puis attrape le verre en levant la main droite** Ça y est, je l'ai !
- Camille** **En profitant pour tenir le poignet droit de Marieke** Ça y est, je l'ai !
- Marieke** Mais qu'est ce qui vous prend ?
- Camille** **Mettant son bras gauche autour de la taille de Marieke** Allez, on se détend, maintenant.
- Marieke** Mais lâchez moi !
- Camille** Mais mettez y du votre aussi...
- 830  
**Marieke** Mais pourquoi. Qui êtes vous ?
- Camille** Je suis, je suis... J'assiste votre kiné, je suis ostéopathe.
- Marieke** **S'énervant** Je n'ai pas de kiné et j'ai encore moins besoin d'ostéopathe !
- Camille** **Se mettant à lui secouer le bras droit ce qui fait que Marieke est arrosée par l'eau du verre** Allez, on va s'endormir.
- Marieke** Votre méthode, ce ne serait pas plutôt pour réveiller les gens en sursaut ?
- Camille** **Continuant** Non, vous allez vous détendre et vous endormir !
- Marieke** M'endormir, sûrement pas. Vomir, par contre...
- Camille** **Continuant** Ah, ça vous brexite, hein, avouez le !

- Marieke** ***Plus faiblement*** Non mais vous êtes malade ?
- Camille** ***Continuant à lui secouer le bras*** Endors toi, Maggie Thatcher, je le veux ! ***Puis Marieke s'endort*** Ça a marché !
- 840  
**Jos** ***Revenant*** Bon, je n'ai pas réussi à trouver la liste des vins, Freddy a dû l'escamoter pour qu'on boive de la bière.
- Camille** J'ai réussi !
- Jos** Vous avez réussi quoi ?
- Camille** Dites donc, votre méthode, c'est quelque chose !
- Jos** Ma méthode ? ***Voyant Marieke*** Mais elle dort !
- Camille** Oh, votre méthode, c'est génial ! Je crois que je vais l'essayer sur un ou deux douaniers à mon retour sur Zeebruges.
- Jos** Mais pourquoi vous lui avez fait ça ?
- Camille** ***Fièrement*** C'est du rondement mené tout ça. Y'a plus qu'à la mettre dans l'armoire à glaces ou la corbeille et hop, direction la perfide Halbion !
- Jos** Mais pourquoi est ce que vous voulez l'envoyer en Angleterre ?
- Camille** Parce que vous me l'avez demandé.  
850  
**Jos** Mais c'est pas elle !
- Camille** Comment ça, c'est pas elle ? Excitée comme vous l'avez dit, énervante comme y'en a pas deux...
- Jos** Mais c'était ponctuel !
- Camille** Enfin, je ne perds pas la tête, je vous ai demandé si c'était elle dont vous m'aviez parlé.
- Jos** A ce moment là, je croyais que vous parliez de l'autre !
- Camille** Vous êtes vraiment compliqués de ce coté ci de la Belgique !
- Jos** Quand je vous ai dit que c'était bien elle, je pensais que vous parliez de la jeune femme qui me fait de l'effet.
- Camille** Elle vous fait de l'effet, elle ?
- Jos** Mais gardez vos jugements, dites donc...

- Camille** Parce que je ne connais pas l'autre mais celle là, c'est déjà une belle peau de vache !
- 860  
**Jos** Attendez, attendez... Vous l'avez bien écoutée ?
- Camille** Je pourrais même dire que je l'ai sacrément entendue.
- Jos** Vous n'avez rien remarqué ?
- Camille** A part que ça a fait du bien quand ça c'est arrêté, rien.
- Jos** Elle parle sans accent, triple buse !
- Camille** Sans accent, sans accent, pardon ! Vu de Zeebruges, vous autres, je peux vous dire que vous en avez un bon, d'accent !
- Jos** Ah mais quelle couche !
- Camille** Parce que vous pouvez vous moquer du notre mais c'est que le votre, c'est pire que celui de Bruxelles !
- Jos** Je vous parle de l'accent Anglais !
- 870  
**Camille** Dans votre région ? Mais non ! A Bruxelles, je veux bien, vu tous les technocrates qui y traînent mais ici, à quinze bornes de Chimay, ce serait du snobisme.
- Jos** C'est une Anglaise que je veux renvoyer en Angleterre ! Vous avez même trouvé mon idée ridicule.
- Camille** **Se tapant sur le front** Zut, j'ai bourdé ! **Lâchant Marieke pour faire les cent pas, ce qui fait qu'elle tombe du tabouret** J'ai bourdé, j'ai bourdé, j'ai bourdé !
- Jos** Non mais faites attention, vous allez me l'abîmer !
- Camille** **Regardant Marieke à terre** Zut, j'ai lourdé ! J'ai lourdé, j'ai lourdé, j'ai lourdé...
- Jos** Et puis j'ai dit le belle-mère de mon ami. **Montrant Marieke** Elle a une tronche de belle-mère ?
- Camille** Je me suis levé(e) tôt, j'ai fait des kilomètres, j'ai le droit d'être fatigué(e).
- Edward** **Fort de la pièce à coté** Oui, my darling, je vais regarder le breakfast de votre poireau.
- Jos** Merde, on vient !

- Camille** C'est qui ?
- Jos** Le mari de la vieille.  
880
- Camille** On en profite pour lui faire une prise d'ostéopathie ?
- Jos** Pas le temps, je ne veux pas de témoins.
- Camille** Ben, y'a que nous.
- Jos** **Montrant Marieke** Et elle ?
- Camille** Elle ne tombera pas plus bas.
- Jos** Non mais elle risque de se relever.
- Camille** J'aurais fait ça pour rien ?
- Jos** Évidemment puisque ce n'est pas la bonne ! Ma prise d'ostéopathie ne dure qu'un temps.
- Edward** **De la pièce à coté** Quelle horrible chose de tremper le pain beurre dans le milk coffee...
- Camille** Qu'est ce qu'on fait ?  
890
- Jos** On la porte sur le canapé.
- Camille** On prend une malle en osier ou une armoire à glace pour le transport ?
- Jos** Le canapé est à deux mètres ! Vous prenez les jambes et je prends les épaules.
- Camille** Quel manque de suite dans les idées !
- Jos** **Prenant les épaules de Marieke** Hé ho, on se garde ses commentaires.
- Camille** **Avant de la soulever** Elle est intelligente ?
- Jos** Couci-couça. Ce n'est pas ça qui m'intéresse.
- Camille** Ok, vous m'avez laissé le plus lourd, quoi... **Puis la soulève** Oh dites donc, heureusement qu'on la soulève avant son déjeuner !
- Jos** On la pose et je vais m'allonger à coté d'elle.
- Camille** Pourquoi ?  
900

- Jos** Autant faire d'une pierre deux coups. Avec la femme qu'il se trimballe, le vieux tourne autour de Marieke, autant le décourager.
- Camille** Donc, votre plan, c'est qu'il la trouve dans vos bras et qu'il croie que vous et elle...
- Jos** Voilà !
- Camille** Et moi dans tout ça ?
- Jos** Ah oui.
- Camille** Parce qu'il va s'imaginer des choses.
- Edward** *Ouvrant la porte* Je te transporte tes pilules contre la cellulite, my lovely darling.
- Jos** Trop tard !
- Camille** *Entre ses dents* Je suis encore parti(e) pour un joli rôle de composition.  
*Jos s'installe à coté de Marieke et l'enlasse et fait semblant de dormir*
- Edward** *Voyant Camille* Qui êtes vous ?  
910
- Camille** Disons que...
- Edward** *Voyant les deux autres sur le canapé* Oh, it's horrible !
- Camille** Rassurez-vous, ils ne sont pas morts, ils pioncent seulement.
- Edward** But, je ne suis absolutely pas rassuré !
- Camille** C'est un bon canapé, deux dessus, il pourra supporter.
- Edward** Il vient là pour frotter mon femme avec ses doigts et c'est une autre qu'il finit de tripoter.
- Camille** C'est un peu son métier.
- Edward** Il a l'air de faire son job, là ?
- Camille** Ça ne ressemble pas exactement à une table de travail. Et puis, ça ne sent pas le camphre.
- Edward** 920 Lorsque je pense à les choses qu'il a pu lui faire !
- Camille** N'y pensez pas trop, pensez à votre cœur.

- Edward** Vous êtes une perverse personne !
- Camille** Moi ?
- Edward** Vous étiez dans l'endroit avant que je prenne la porte, vous avez tout admiré pendant leurs petites choses.
- Camille** **Parlant plus fort** Hé ho, le papy, on se calme, là !
- Jos** **Faisant semblant de se réveiller** Hein, quoi, qu'est ce que c'est ?
- Edward** **A Jos** Shame on you !
- Camille** Hein ?
- Jos** Ça veut dire honte à vous.
- Camille** Ah bon ?  
930
- Jos** Vous ne connaissez pas l'Anglais dans votre métier ?
- Camille** Vous savez, la seule occasion de parler Anglais, ce serait avec un type en casque qui vous court après alors...
- Jos** Vu comme ça.
- Camille** Et puis, ce n'est pas mon métier, je suis bénévole.
- Jos** Et l'argent que vous me réclamez ?
- Camille** J'ai des frais.
- Edward** **A Camille** Qu'est ce que vous faites là, vous ?
- Jos** **Se prenant la tête dans les mains** Je sens que les ennuis commencent.
- Camille** Craquage de vertèbres, torsions de genoux, prise en sandwich en tous genre, pourvu que ça fasse crac.
- Edward** Vous êtes venu(e) chez mon beau progéniture pour faire du catch ?  
940
- Jos** Camille est venu(e) pour m'assister. **Regardant Camille puis à part**  
Pas aussi stupide que j'aurais cru.
- Edward** Vous allez prendre Dorothy en sandwich pour qu'elle fasse crac ?
- Camille** C'est l'ostéopathie, on lève le bras de la patiente, on met l'autre bras sous ses nibards et on secoue.

- Edward** Mais pourquoi voulez-vous secouer les nibards de Dorothy ? **A Jos** C'est quoi, nibard ?
- Camille** Vous ne savez pas ? Les lolos, les roploplos, les Robert !
- Jos** **A part à Camille amusé** Leurs critères, c'est Jane Birkin alors...
- Camille** C.Q.F.D, quoi...
- Edward** Qui est Robert ?
- Marieke** **Se réveillant** J'ai mal au bras, qu'est ce qui s'est passé ?
- Edward** Ah, elle se remet en veille !
- 950**
- Marieke** Qu'est ce que je fais là ? Qu'est ce qui s'est passé ?
- Edward** Comme si vous ne le sachez pas !
- Marieke** **Se tenant la tête** Je me souviens d'une liste de courses et puis plus rien.
- Edward** Vous avez visibilityment passé la nuit avec l'affreux tripoteur de peau de ma Dorothy.
- Camille** Il fait des phrases que je ne comprends pas.
- Edward** Il est possible que cette autre personne ait participé à la white night.
- Marieke** Je ne comprends rien !
- Jos** Non, monsieur, j'étais seul lorsque nous nous sommes accouplés avec Marieke, il n'y avait personne d'autre !
- Marieke** **Horrifiée** Mon dieu !
- Edward** Vous dites ça mais je ne vous crois négativement.
- 960**
- Jos** **Se mettant à genoux devant Marieke** Je te jure, mon poussin que nous n'étions que tous les deux.
- Marieke** Quelle horreur !
- Edward** Alors, qui est ce Robert ?
- Marieke** Il y avait un Robert ?
- Edward** Il faut me croire, Marieke, je l'ai vu passer par mes oreilles comme je vous entendis passer par mes yeux.

- Marieke** Je vis un cauchemar !
- Jos** C'est gentil pour moi.
- Marieke** **Désespérée** Laissez-moi seule.
- Camille** **A part à Jos** Il vaudrait mieux l'écouter. Imaginez que mon ostéopathie lui revienne d'un coup, ce serait ballot.
- Jos** **A part à Camille** Vous avez raison. En plus, il vaut mieux que nous soyons au calme pour trouver une vraie stratégie concernant Dorothy.
- 970  
**Camille** **A part à Jos** Et lui ?
- Jos** **A part à Camille** Lui, on oublie. C'est le toutou de sa femme. Au premier appel de Londres, il nous la joue Gaulliste de la première heure.
- Camille** **A part à Jos** C'est déjà ça de gagné. **Puis sortent**
- Edward** **Partant vers La porte** Puisque vous voulez rester sans personne...
- Marieke** Non, Edward, quand je demandais de sortir, c'était seulement pour les deux autres.
- Edward** Pourquoi m'avoir fait cela, Marieke ?
- Marieke** Je ne sais pas. Depuis des semaines, je l'évite, je le fuis mais il revient toujours à la charge.
- Edward** Je suis dans la tristitude, Marieke.
- Marieke** **Honteuse** Je ne me souviens de rien, Edward.
- 980  
**Edward** Alors, ce qui s'est passé nous deux le jour devant hier, ce n'était rien ?
- Marieke** Oh si, Edward, c'était fort, c'était beau, c'était bon !
- Edward** Alors ?
- Marieke** Alors, je ne sais pas. J'ai été hypnotisée, droguée, je ne sais pas mais tout ce que je sais, c'est que je ne me souviens de rien et que ce type ne me plaît pas, il ne m'a jamais plu.
- Edward** Comme moi with Dorothy.
- Marieke** Nous nous ressemblons tellement, Edward !
- Edward** Je suis lassé de Dorothy et de son caractère d'hippopotame.

- Marieke** De chien.
- Edward** Peu importe quel poisson, vous avez compris l'abysse de ma pensée. Je ne l'aime plus !
- Marieke** Comment l'aimer ?
- Edward** Je ne sais pas comment je l'ai pratiquée si longtemps.  
990  
**Marieke** L'habitude, les conventions, le flegme Britannique...
- Edward** C'est son fichu Brexit qui a été l'explosif dans mon cerveau. Elle n'aime personne, elle repousse les étrangers, elle me donne la honte sur moi.
- Marieke** Je ne sais pas comment Chris la supporte.
- Edward** Chris est une gentille demoiselle, elle ne peut pas voir l'affreux qui est la plupart du temps à l'intérieur de sa mère.
- Marieke** Que comptez vous faire ?
- Edward** Je me suis donné la promesse qu'elle sorte de son fauteuil à grosse roue et après, je quitte !
- Marieke** Vous êtes admirable de rester jusqu'à ce qu'elle aille mieux.
- Edward** Puis, j'irais seul à travers la terre pour connaître ce que Dorothy déteste.
- Marieke** Seul ? Et moi ?
- Edward** Vous ? Après ce qui s'est vécu la nuit achevée ?  
1000  
**Marieke** Ne pensons pas à cette nuit dont je ne me rappelle rien, pensons à nous !
- Edward** Il y aura toujours ce tripoteur de cellulite entre nous, Marieke.
- Marieke** Non, Edward, il n'y a que vous.
- Edward** C'est réalité ?
- Marieke** Oui, mon amour !
- Edward** Vous êtes une jeune femelle alors que moi...
- Marieke** Je sais, vous êtes moche, vous êtes vieux, vos vêtements sentent la boule à mites, vous n'avez rien pour faire battre le cœur d'une femme mais il y a quelque chose d'indéfinissable qui m'attire en vous.

**Edward** What a superbe déclaration vous dites !

**Marieke** C'est venu tout seul !

**Edward** Vous êtes sûre que si je vous prends autour de mes bras, il n'y aura plus de Robert entre nous ?  
1010

**Marieke** Plus jamais !

**Edward** Venez habiter mon campagne cottage, my dear !

**Marieke** Vous voulez me Brexiter, Edward !

**Edward** Nous ferons le chose que vous voudrez, Marieke.

**Marieke** Vous quitteriez votre pays et vous viendriez habiter chez moi ?

**Edward** Yes ! Vous me préparerez du waterzooi et je mangerais vos moules avec des chips au breakfast.

**Marieke** J'aime la poésie Anglaise ! **Prenant Edward dans ses bras** Oh, Edward, faites de moi ce que vous voulez, je suis votre chose !

Rideau

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium**

Brexit, belle maman et waterzoï

Michel Le Dall